

Histoire ancienne et médiévale – 125/10
Collection de l'École française de Rome – 485/10

LE POUVOIR SYMBOLIQUE EN OCCIDENT (1300-1640) – X

SÉRIE DIRIGÉE PAR JEAN-PHILIPPE GENET

Église et État, Église ou État ? Les clercs et la genèse de l'État moderne

Actes de la conférence organisée à Bourges en 2011 par SAS
et l'université d'Orléans en l'honneur d'Hélène Millet

sous la direction de
Christine Barralis, Jean-Patrice Boudet,
Fabrice Delivré et Jean-Philippe Genet

*Ouvrage publié avec le concours du Conseil scientifique
de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, du European Research Council
et du Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris*

Publications de la Sorbonne / École française de Rome
2014

Les chanoines de la fin du Moyen Âge étaient-ils au service de l'État? La Hongrie : bilan et perspectives GERGELY KISS	127
Les collégiales royales, duciales et comtales. Des institutions de fonctionnaires? ANNE MASSONI	137
Formation universitaire et service de l'État dans les milieux canoniaux à la fin du Moyen Âge JEAN-MICHEL MATZ	141
Quelques remarques sur la participation des chanoines nordiques au service de l'État ÉLISABETH MORNET	145
Les chanoines de la fin du Moyen Âge étaient-ils au service de l'État? VINCENT TABBAGH	149
Les <i>clerici regis</i> et le service du roi dans le Portugal des XIII ^e et XIV ^e siècles HERMÍNIA VASCONCELOS VILAR	153

PARTIE II

ENTRE CURIE ET COUR

Rois de France et papes d'Avignon. Une relecture des relations entre deux pouvoirs dissemblables ARMAND JAMME	159
La Curie pontificale d'Avignon, une société de cour? ÉTIENNE ANHEIM	189
Les collecteurs pontificaux, des curialistes non résidants AMANDINE LE ROUX	199
<i>Sede vacante</i> . Administrer l'évêché à la mort de l'évêque. Viviers, juin 1382 DANIEL LE BLÉVEC	215
La Collégiale de Notre-Dame-la-Majeure de Saragosse et ses rapports avec Benoît XIII MARÍA NARBONA CÁRCELES	225
Les clercs et la culture de l'enquête entre l'Église et l'État JACQUES VERGER	241

Les *clerici regis* et le service du roi dans le Portugal des XIII^e et XIV^e siècles

HERMÍNIA VASCONCELOS VILAR

Université de Evora – CIDEHUS

En 1995, Rita Costa Gomes a écrit dans la publication de sa thèse de doctorat sur *La Cour des rois du Portugal à la fin du Moyen Âge* : « Cherchez, cependant, une carrière qui commence dans la chapelle royale et qui finit dans l'épiscopat ou dans la Curie, ou essayez même de chercher une carrière qui dépasse cette même chapelle, et ce ne sera pas facile de trouver un exemple¹ ». Trois ans plus tôt, en 1992, Leontina Ventura a également souligné dans sa thèse de doctorat sur la Cour d'Afonso III, en faisant référence aux fonctions des *clerici regis* que « l'exercice de ces fonctions est, dans de nombreux cas, une raison pour de brillantes carrières² ». Dans ce cas, Leontina Ventura se situait dans une période plus ancienne, qui n'allait pas au-delà de la fin du règne d'Afonso III, c'est-à-dire 1279.

La divergence que révèle la lecture de ces deux petits textes sur l'importance de la chapelle royale et des *clerici regis* peut être expliquée, tout d'abord, par la différence entre les périodes choisies par ces deux auteurs. En effet, pour Leontina Ventura, le cadre de l'analyse est la seconde moitié du XIII^e siècle, alors que Rita Costa Gomes analyse les derniers siècles du Moyen Âge et, en particulier, le XV^e siècle. Insistons cependant sur le fait que, pour Rita Costa Gomes, ce qui est en question n'est pas de nier l'importance ou l'influence des ecclésiastiques auprès du roi, mais de relativiser l'importance des fonctions exercées par les *clerici regis* enregistrés et par les aumôniers royaux près du roi, en vertu des services spécialisés qu'ils ont rendus notamment par rapport à des carrières accomplies dans l'administration ou dans des positions plus proches

1. R. Costa Gomes, *A Corte dos reis de Portugal no final da Idade Média*, Lisbonne, Difel, 1995, p. 113.
2. L. Ventura, *A Nobreza de corte de Afonso III*, thèse, université de Coimbre, 1992, vol. I, p. 139.

du monarque, à partir desquelles il est devenu plus facile d'arriver aux postes plus élevés de la hiérarchie ecclésiastique³.

Malgré la différence de leurs cadres chronologiques, ces deux textes peuvent servir comme point de départ de notre réflexion, qui vise à comprendre et à réfléchir, en quelques lignes, sur le rôle joué par la chapelle royale et les *clerici regis* dans la construction des carrières ecclésiastiques, en particulier pour la période comprise entre la seconde moitié du XIII^e siècle et les premières décennies du XIV^e siècle. Une période comprise entre 1245 et 1325, qui coïncide *grasso modo* avec les règnes d'Afonso III et de Dinis.

Pour la construction de cette analyse, nous pouvons, tout d'abord, nous appuyer sur l'essor remarquable des études sur le clergé séculier portugais et, en particulier, sur les carrières individuelles de ses membres, que l'historiographie portugaise a produites dans les deux dernières décennies. L'évaluation récemment publiée sur l'historiographie portugaise des dernières années⁴ démontre ce même essor, tout comme l'émergence de projets qui, au cours des deux dernières décennies, ont mis au point la recherche sur les sources d'archives et ont contribué à une meilleure compréhension de la composition sociale des chapitres et à la reconstitution des listes épiscopales des différents diocèses du Portugal⁵.

Plus récemment, les questions liées au pouvoir pontifical, en particulier en ce qui concerne les relations de la royauté avec la papauté pendant le XIV^e siècle et la croissance des études sur la mobilité du clergé portugais dans les circuits européens⁶, nous laissent penser à une résurgence de ces thématiques et nous font espérer une éventuelle augmentation des sources

3. R. Costa Gomes, *A Corte dos reis de Portugal...*, *op. cit.* Sur l'importance des confesseurs et aumôniers, X. de La Selle, *Le service des âmes à la cour. Confesseurs et aumôniers des rois de France du XIII^e au XV^e siècle*, Paris, École des chartes, 1995. Sur la chapelle royale, entre autres études, voir D. Nogales Rincón, « Las capillas y capellanías reales castellano-leonesas en la baja Edad Media (siglos XIV-XV) : algunas precisiones institucionales », *Anuario de Estudios Medievales*, 35/2, 2005, p. 737-766 et *La representación religiosa de la realeza castellano-leonesa : la Capilla Real (1252-1504)*, thèse de doctorat, Universidad Complutense de Madrid, 2009.
4. J. Mattoso, « Perspectivas de investigação em história religiosa medieval portuguesa » et H. Vilar, « Estruturas e protagonistas religiosos na historiografia medieval portuguesa », *Lusitania Sacra*, 2^e série, t. XXI, 2009, p. 153-172 et p. 125-152 et H. Vilar et L. Rosa, « The Church and religious practices », dans J. Mattoso (dir.), *The Historiography of Medieval Portugal, c. 1950-2010*, Lisbonne, Instituto de Estudos Medievais (Estudos, 2), 2011, p. 323-348.
5. Nous parlons du projet « Fasti ecclesiae portugalliae. Prosopografia do clero catedralício português (1071-1325) » développé dans le CEHR (Centre d'études d'histoire religieuse de la Universidade Católica Portuguesa) avec une équipe de plusieurs universités.
6. Voyez par exemple les articles présentés au colloque *A Igreja e o clero português no contexto europeu*, Lisbonne, UCP-CEHR, 2005. L. Ventura, *A Nobreza de corte de Afonso III*, *op. cit.*, vol. II, p. 1046-1049.